



Chapitre 12 : Chapitre XII: L'enfer de la chaire (Non censuré)

Par polothegoal

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Pendant deux jours Link souffrait comme il n'avait souffert durant tout son périple. À chaque fois la Gerudo lui posait la même question, et à chaque fois il répondait la même chose. Il tenta bien de mentir plusieurs fois afin que tout cela cesse, mais elle décelait facilement le mensonge dans sa voix...

Au bout du troisième jours de supplice, la même garde entra avec une petit flacon.

« Voila l'antidote... Avale ça et ferme ta gueule... »

Elle lui ouvrit la bouche et le força à boire le contenu. Il souffrait toujours autant mais son esprit se calmait peu à peu... Au bout d'une heure, tout le venin fut neutralisé. Les Gerudos le libérèrent de ses fers et l'emmenèrent dans une autre partie de la forteresse. Link s'attendait à une nouvelle salle de torture, mais ce n'était absolument pas le cas.

C'était une salle de bain, du moins il y avait juste le strict minimum : Une grande bassine en bois, du savon, une cheminée pour faire chauffer l'eau et un miroir. Une Gerudo était déjà à l'intérieur et remplissait la baignoire avec de l'eau fumante.

« Déshabille toi ! Tu empestes ! »

Dit la chef en lui déverrouillant ses bracelet de fer mais elle ne toucha pas à son collier.

Link s'exécuta, il dut attendre nu plusieurs minutes le temps que la baignoire finissent de se remplir.

« Puis je... »

« NON ! Ne t'approche pas de Missasska ! Sinon tu vas céder à tes pulsions de mâle dégénéré et tenter de la violer ! »

Une fois qu'il eu l'autorisation, il se glissa dans l'eau chaude et demanda si elles pouvaient se retirer. Comme il s'y attendait, la réponse fut négative car elles ne voulaient pas prendre le risque que leur prisonnier se suicide. Il n'était pas gêné de se retrouver nu devant des femmes, mais plutôt d'être considéré comme une bête à laquelle on oblige de faire sa toilette. Après s'être savonné et sorti du bain, on lui lança un gros bout de tissu marron pour s'essuyer.



« C'est bon ? Tu as fini ? » Demanda la chef.

« Heuuu... je... que... oui... »

« Très bien... Saradasa ! »

Avant même que Link ne put rouvrir la bouche, il se prit un nouveau coup par derrière qui lui fit perdre connaissance.

Il se réveilla dans une autre pièce, plus précisément une chambre. Ses bras et ses pieds étaient attachés aux barreaux d'un lit tout à fait ordinaire, qui était le seul mobilier présent. Mais cela n'était pas tout, il était également bâillonné et sans vêtements. Une sangle de cuir, comme pour les chevaux lui maintenait le bassin fermement sur le matelas. Une Gerudo, vêtue uniquement d'une robe de chambre rouge et d'un gant à la main droite, attendait son réveil en lisant un livre sur l'unique chaise de la pièce. Constatant qu'il était revenu à lui, elle ferma son livre, soupira et s'approcha de lui. En s'avançant, elle, dénoua le noeud de sa robe, et la fit tomber au sol, elle était complètement nue en dessous. Elle n'avait pas des formes aussi généreuses que la garde qu'il avait affronté dans les cachots. Ses cuisses étaient extrêmement musclées, bien plus que celle de Link, de larges épaules, une poitrine complétement plate et des abdominaux aussi puissants que ceux d'un homme entraîné. Son pubis était dépourvu de tout poil, la pilosité étant considéré comme un attribut masculin, il était formellement proscrit de posséder le moindre petit duvet.

Link, surpris et encore désorienté ne fit que regarder la scène sans comprendre ce qu'il se passait.

« Ris Loh Doh Enh » Dit la femme en mettant la paume de ses mains vers le corps de Link. Une aura rose apparut alors la surface de sa peau et s'évapora en à peine quelques secondes. Elle grimpa sur le lit et se mit à califourchon sur ses cuisses. De sa main gantée elle se mit à caresser le sexe de Link. Son visage arborait un sentiment entre colère et dégout.

« Quelle horreur... Heureusement que je ne m'abaisse pas à toucher chose sans protection... »

Il ne savait pas pourquoi mais plus son sexe se dressait sous les mains habiles de la Gerudo plus une immense douleur lui parcourait le corps. Voyant que son visage se crispait de plus en plus, la femme lui fournit quelques explications.

« Ce sortilège inverse tes sensations, tout ce qui te donne du plaisir te fera souffrir et vice versa. Cependant ton corps réagira normalement mais pas ton ressenti... Nous avons besoin de nouvelles filles mais il nous faut des mâles de bonne qualité pour nous assurer d'avoir de vaillantes guerrières ! »

Link essaya de parler mais ce bâillon était là pour retenir ses cris et ses paroles. Il tentait vainement de se débattre mais ses liens étaient bien trop solides... Il essaya de bouger tout son bassin, hélas la sangle elle aussi avait été attachée avec soin.

« Arrête de bouger ! Voir ta queue gigoter ainsi me donne envie de vomir ! »

Au bout de plusieurs tours de mains, le sexe de Link fut suffisamment dur... Il avait l'impression que des millions d'épines le perçaient de l'intérieur. La Gerudo arrêta ses lents mouvements de poignets et se pencha pour attraper quelque chose au pied du lit. C'était un bol contenant une sorte d'huile. Elle plongea la main à l'intérieur, en recueillit dans sa paume et s'en servit pour enduire le membre dressé de Link. Elle fit de même en introduisant ses doigts dans son vagin et en se massant délicatement. Son visage s'adoucit alors légèrement, et le rouge lui monta aux joues en fermant les yeux. Se prenant un peu trop au jeu, elle remuait l'extrémité de ses doigts en elle et poussa un léger couinement à cause d'un mouvement un peu trop précis. Au moment où la Gerudo rouvrit les yeux, elle dévisagea Link et reprit son air colérique.

« Ca me fout la gerbe de devoir faire cela avec un mâle, non seulement je suis obligé de mettre cette infamie en moi mais en plus cela me fera mal... »

La femme s'avança vers le membre en érection et le présenta à l'entrée de son intimité. Elle respira un grand coup avant de faire entrer seulement le gland dans son vagin en faisant une grimace de désagrément. Puis lentement elle abaissa bassin pour le prendre enfin entièrement en elle. Il repensa à sa douce nuit à Saria, il se souvenait de l'instant où il avait fait jouir celle qu'il aime... Espérant que ses érotiques souvenirs le calmerait, il s'attacha à ce faible espoir pendant une demi-seconde avant que le sortilège le ramène à la réalité. Il hurlait de plus belle, son cœur se serrait comme si des mains le comprimaient directement. Elle resta un petit peu de temps sans bouger, et commença à effectuer des petits mouvements de va-et-vient, alors qu'un petit de sang s'écoulait sur le pénis de Link.

« Devoir faire ça avec un mâle... Je pourrais même pas prendre du plaisir avec ta sale gueule... »

À chacun de ses mouvements de hanches, Link était pris de violents spasmes... Accélération progressivement le rythme, des larmes coulaient des yeux du Héros. Manifestement elle s'avait s'y prendre, chacun de ses mouvements auraient été divinement excitant s'il n'y avait le sortilège...

« Dépêche toi de me donner ta semence avant que je gerbe de dégoût... »

Au bout de cinq minutes, le corps de Link avait atteint sa limite et son sperme se répandit en elle. À ce moment précis son cœur s'arrêta de battre, mourant de douleur... littéralement...

« Fils de catin ! Encore un qui nous claque entre les mains... »

Elle se dépêcha de se retirer et lui fit un massage cardiaque alors qu'une multitude de larmes coulaient de ses yeux ouverts. Ayant l'habitude que les mâles meurent lors de l'accouplement, la Gerudo le réanima sans problème. Elle sortit de la pièce en remettant sa robe et en jetant son gant sale par terre.

« Nous ne pouvons pas tolérer que les mâles prennent du plaisir en nous souillant de la sorte ! Toi, tu nous sera encore utile... N'est ce pas formidable ? Les enfants du Héros du temps



combattront au coté de son ennemi, le seigneur Ganondorf ! Imagine tes propres filles assassiner ceux que tu aimes ! »

« N...N...Non...Pitié... ne... »

« Tu n'as pas ton mot à dire... Dépêche toi d'être à nouveau opérationnel... Ta semence doit encore nous servir... Cependant je dirai aux suivantes de réduire un peu la puissance de notre sortilège... »

« M... Mais... Res... Ter....en...vie... »

« Les ordres ont changé, plus de questions sur la princesse, la seule consigne est de te livrer entier et vivant. Cependant nous n'avons reçu aucunes consignes dans quel état mental nous devons te rendre... »

La suite de la journée fut semblable à ces dernières minutes, il n'était plus qu'un objet pour assurer la relève Gerudo... A la nuit tombé Il fut jeté dans cellule comme un vulgaire cadavre, elles ne prirent même pas la peine de l'attacher... Il se retourna péniblement sur le dos. L'esprit complètement vide, il regardait le plafond totalement terrifié après avoir vu la mort en face pendant quelques secondes... C'est alors que Dark Link apparu devant lui, cette fois sans aucun bruit ni son sens du spectacle habituel...

« Tu as l'air bien amoché mon vieux... »

« Q... »

« Qu'est ce que je fais là tu dis ? Je suis venu te sauver pardi ! Je te l'ai dit je veux t'aider ! »

« M... »

« M'aider ?? Bien sur que je suis sincère ! Ne te force pas à parler, je lis dans tes paroles !! Je te propose plus de douleur, plus de peur ! Je te promet d'effacer tout ces problèmes ! Qu'en dis-tu ????? »

Link savait que c'était un piège mais il avait beaucoup trop mal pour refuser. Complément désespéré, il acquiesça du menton et avec un regard approbateur. Dark Link posa sa main sur l'épaule de son frère et l'enlaça...

« Ne t'inquiète pas... Je prends les commandes... » Dit-il en souriant de toutes ses dents.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés